

Jeudi après jeudi les salariés de Sanofi ont poursuivi leur mobilisation avec l'objectif d'être vu et entendu. Sans aucun doute les patrons du group comptait sur la période estivale pour calmer les ardeurs des salariés et étouffer le scandale que constitue les licenciements et la fermetures des sites (Toulouse et Montpellier) de la part d'une entreprise qui fait des bénéfices énormes.

Sans aucun doute les actions de cet été seront un précieux atout pour les mobilisations à venir. L'idée d'une puissante mobilisation avant la tenue du CCE à Toulouse fait son chemin Il n'y a pas de temps à perdre c'est début septembre qu'il faut être prêt.

**Dores et déjà le 13 septembre est annoncé comme une étape importante.**

## MALGRÉ LES VACANCES, LA CHALEUR, LES "SANOFIS" SE SONT MOBILISÉS TOUS LES JEUDIS

**2 AOUT**



**[RETOUR SUR CES MOBILISATIONS À TRAVERS LA PRESSE LOCALE].**

### Un été meurtrier pour l'emploi Sanofi : manif à Toulouse plages.

**A**u cœur de l'été, de nombreuses entreprises de l'agglomération toulousaine annoncent des plans sociaux. Une vague qui devrait coûter des centaines d'emplois directs.

Deux mille suppressions annoncées ou effectives en deux mois dans la Haute-Garonne. C'est le nombre minimum avancé par l'union départementale de la CGT. Le syndicat a adressé, avant hier, un courrier aux dix députés que compte le département ainsi qu'aux présidents des conseils régional et général. Une première missive envoyée au parlementaires début juillet était restée sans réponse.

"Aujourd'hui, les salariés ont des exigences vis-à-vis du pouvoir qu'ils ont élu, qui dispose d'une majorité absolue dans toutes les instances, et peut se prévaloir de tous les leviers pour agir", rappelle le courrier. "Concernant l'emploi, l'Etat aurait pu donner des signes forts dès le début, comme pour les retraites", signale Jean-Claude Cathala de la CGT 31. Les syndicats locaux exhortent le gouvernement à stopper l'hémorragie causée par

les divers plans sociaux annoncés sur la ville rose dans les derniers mois. "A plus forte raison quand l'entreprise bénéficie d'aides de l'Etat comme Sanofi." Et ont chiffré la casse en ville.

**Sanofi: 640 postes menacés**

Le 5 juillet, malgré les 9 milliards d'euros de profits réalisés par le groupe pharmaceutique, la direction de Sanofi annonçait son possible "désengagement" du site de recherche de Toulouse. Autrement dit sa fermeture. A Toulouse, le site emploie plus de 600 personnes, essentiellement dans la recherche. Le verdict est attendu fin septembre. Dans l'attente, entre 150 et 300 salariés, selon les congés d'été, manifestent chaque jeudi.



**Chaque jeudi de l'été, les salariés de Sanofi manifestent et parodient le Haka pour effrayer la direction.**

**9 AOUT**



### Sanofi : la lutte s'intensifie.

**C**omme chaque jeudi, les "Sanofi" sont venus place du Capitole pour faire entendre leur voix face au projet de démantèlement qui pourrait toucher le site de Toulouse, dès la rentrée. Cette fois, ils ont décidé de s'approcher des clients des pharmacies et de distribuer des tracts dans le but de faire passer un message clair : "Sans recherche, pas de médicaments".

Une situation qui intéresse les passants : "Je suis sensible évidemment à la santé, mais c'est surtout une question d'emploi et de chômage supplémentaire pour la région qui se profile", intervient une cliente de la pharmacie des Arcades, devant laquelle étaient postés les Sanofi. Près de 800 emplois sont menacés, et c'est autant de personnes qui ne comprennent pas le geste de leur direction. "On a décidé de ne pas s'épuiser dans une grève et il nous a paru logique de venir devant les pharmacies du centre. Pour faire des médicaments, il faut de la recherche, tout est lié, réagit Laurent Bresson-Imbert, délégué syndical SUD.

Une pétition sera bientôt en ligne." Avec Sanofi Toulouse, c'est environ un quart de la recherche française qui pourrait être supprimé. Par ailleurs, les Sanofi, ont reçu le soutien de la Toulousaine Catherine Lemorton, député PS et pharmacienne de profession.



**Place du Capitole, hier, les Sanofi expliquent leur colère aux passants.**

# 16 AOUT

## Sanofi : les chercheurs restent mobilisés.

Les salariés de Sanofi-Toulouse restent mobilisés. Comme tous les jeudis depuis le début de l'été, ils vont manifester aujourd'hui pour protester contre le plan de la direction du groupe pharmaceutique qui envisage la fermeture du laboratoire de recherche toulousain, situé sur le site de l'Oncople.

Ce jeudi 9 août, à 12 heures, les chercheurs vont distribuer des tracts devant quatre pharmacies du centre de la Ville rose (rue Lafayette, place du Capitole, rue Saint-Rome, rue de Rémusat) pour, indique l'intersyndicale, "sensibiliser les professionnels de la santé et les malades".



Dans le même temps, un autre groupe de salariés s'occupera de rendre plus visible leur combat, en couvrant les grilles du site de la route d'Espagne de banderoles.

Le projet de démantèlement, annoncé le 5 juillet, doit être détaillé en septembre. Les 640 postes de Sanofi-Toulouse sont directement menacés au nom "d'un manque de productivité". Les salariés sont déterminés à faire reculer la direction, dénonçant la logique purement financière de ce désengagement. "Nous défendons la recherche pharmaceutique et l'avenir du site toulousain au sein de Sanofi, parce que le pôle scientifique toulousain et les patients en attente de

solutions thérapeutiques comptent sur nous plus que nos directions", explique l'intersyndicale.

# 23 AOUT

## Chercheurs de Sanofi : deux cents ballons de la colère.

Désormais fidèles à leur rassemblement du "jeudi de la colère", les salariés et chercheurs du groupe Sanofi route d'Espagne à Toulouse, menacé de fermeture, ont procédé à un lâcher symbolique de ballons. Il était 13 heures hier lorsque 200 ballons se sont élevés en plusieurs vagues dans le ciel toulousain. Lâchés par les salariés de Sanofi au sommet du rond-point Maurice Dide, à quelques mètres des laboratoires de recherche de la route d'Espagne, tous étaient porteurs d'un message à destination des Toulousains : "Quels médicaments demain si Sanofi supprime sa recherche ? 1 000 à 2 500 emplois menacés en France et la santé de tous en périls". Une nouvelle fois mobilisés dans le cadre des "jeudis de la colère", salariés et membres de l'intersyndicale CFDT-CGT-FO-CFE/CGC-Sud Chimie étaient plus d'une centaine hier à dire "leur colère" devant la décision de leur direction, annoncée le 5 juillet dernier, de se désengager du site de Toulouse, menaçant directement 640 emplois. Et ce, malgré ses 8,8 milliards d'euros de bénéfices en 2 011. Mariey, chercheur en développement biologique, y voit une "stratégie financière" pour augmenter la part des actionnaires et dégager les économies qui permettront d'acheter des médicaments en cours de développement en se passant de la recherche interne. Une "aberration" pour Denis Murat, représentant syndical SUD Chimie. "Sanofi est dans la recherche du bénéfice net par action et la politique que le groupe met en place est une politique financière et non pas de développement d'entreprise. Face à cela, nous ne lâcherons pas", assure le syndicaliste avec déjà la promesse d'une nouvelle action jeudi prochain.

Jeudi après jeudi les salariés de Sanofi ont poursuivi leur mobilisation avec l'objectif d'être vu et entendu. Sans aucun doute les patrons du group comptait sur la période estivale pour calmer les ardeurs des salariés et étouffer le scandale que constitue les licenciements et les fermetures des sites (Toulouse et Montpellier) de la part d'une entreprise qui fait des bénéfices énormes. Sans aucun doute les actions de cet été seront un précieux atout pour les mobilisations à venir. L'idée d'une puissante mobilisation avant la tenue du CCE fait son chemin Il n'y a pas de temps à perdre c'est début septembre qu'il faut être prêt



Les salariés de Sanofi Toulouse ont lâché hier 200 ballons au-dessus de la route d'Espagne.

# 30 AOUT

## Sanofi : la formation aussi est menacée.



Hier midi, les Sanofi ont réaffirmé leur mobilisation.

Ils étaient près de deux cents employés de Sanofi, hier midi, à manifester au rond-point Maurice Dide, route d'Espagne, pour protester contre le risque de démantèlement de leurs laboratoires.

En cette rentrée scolaire, l'intersyndicale a aussi rappelé la menace qui plane sur le rôle de la formation professionnelle du groupe. "Depuis 2008, le nombre d'étudiants accueillis par le site toulousain a pratiquement été divisé par deux, et le budget investi est

passé de plus d'un million d'euros à 860 000 en 2011", dénonce Pascal Delmas, délégué CFDT. Toujours dans l'attente d'une discussion avec leur direction, les Sanofi ont prévu de multiplier leurs actions et d'alterner entre une présence sur le site et une sensibilisation des riverains du centre-ville.

## LA LUTTE SUR LA TOILE

Messagerie de soutien:

contact.lessanofi@gmail.com

Suivi de la presse:

<http://www.scoop.it/t/les-sanofi>

Face book:

<https://facebook.com/LesSanofi>

Union syndicale  
**Solidaires**

52 rue Jacques Babinet 31100 Toulouse

Toulouse, le 31 août 2012